La pipe est un objet chargé d'affect qui se choisit au coup de cœur.

Nom d'une pipe !

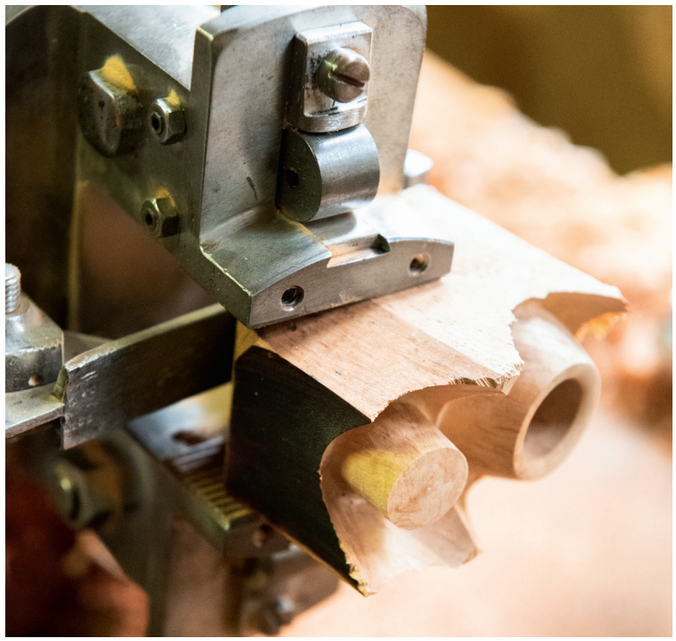
Dans la ville jurassienne de Saint-Claude, fief de la pipe de bruyère, nous avons poussé la porte de l'atelier d'un jeune artisan, membre de la Confrérie des maîtres pipiers. Texte **DOMINIQUE LESBROS** Photos **MARIE-JOSÉ JARRY**

L'ébauchon (le petit bloc de racine de bruyère) est placé sur un tour à bois. Le foyer (partie interne) et le fourneau (partie externe) sont tournés simultanément.

Brassens, le commissaire Maigret, le capitaine Haddock… Que seraient ces personnages sans la pipe au bec ou à la main tant ils lui semblent redevables d'une part de leur inspiration, de leur perspicacité et de leur bagout? Si Georges, Jules et Archibald n'ont sûrement jamais pris la peine de se pencher sur le berceau de leur bouffarde, nul ne saurait en tout cas s'y soustraire lors d'un passage à Saint-Claude, sous-préfecture du Jura et capitale mondiale de la pipe de bruyère.

DANS LES TOURS

Imaginez l'atelier de Gepetto : un antre jonché de copeaux et baignant dans une odeur de cire et de sciure. Là s'arrête la comparaison : l'hôte de ces lieux, Sébastien Beaud, est un tout jeune artisan. Intronisé en 2006 au sein de la Confrérie des maîtres pipiers de Saint-Claude, il a repris les rênes de l'entreprise Genod-Viou, fondée en 1865, l'une des trois dernières fabriques de pipes de bruyère. Rodé à l'exercice de démonstration, il nous invite à suivre pas à pas les étapes de fabrication. « Le réglage des tours est long et fastidieux, confie-t-il. Après quoi, une vingtaine de minutes suffit pour fabriquer une pipe, à raison de cinquante manipulations. »
Tout commence par ces petits blocs de bois que l'on appelle les ébauchons. Sébastien cale l'un d'eux dans un premier tour à bois, celui qui va creuser le foyer (la cavité interne) et modeler le fourneau (la partie externe). Des copeaux rougeâtres >>>



Le varlopage : cette étape voit naître le début de la tige. On ne parle plus d'ébauchon, mais d'ébauche.

082_085_EDI53_Maitre_pipier_BAT.indd 83 29/09/2020 13:04

Sélection de la fraise : le fraisage modèle le galbe inférieur de la pipe.

Place au tournage de la tige. L'angle donné par rapport au fourneau détermine la courbe finale de l'ensemble de la pipe.

Le perçage du trou de fumée (photos ci-dessus) doit être parfait pour que la pipe dispose d'un bon tirage. Le trou est « alésé » à un diamètre très précis, ni trop large ni trop étroit. Ci-contre, les modèles sont rangés dans des casiers selon leur forme.

>>> jaillissent : la bruyère est un bois rouge car cet arbuste pousse sur des sols gorgés de silice. La tige de la pipe est façonnée sur un autre tour à bois. L'angle donné par rapport au fourneau détermine la courbe finale de l'objet. Petit à petit, la pipe sort du bois. Sébastien modèle ensuite le galbe inférieur à l'aide d'une fraise à neuf dents. On dit qu'il « façonne la main ». Vient ensuite l'opération la plus délicate : le perçage du trou de fumée. La mèche doit parvenir exactement au fond et au centre du foyer. Il faut en effet que le tunnel autorise le passage de la chenillette de nettoyage tout en étant suffisamment fin pour retenir les brins de tabac qui chercheraient à s'y glisser. La tête de pipe est achevée.

PAS CULOTTÉE

L'objet ne deviendra « pipe » qu'après le montage du tuyau en ébonite. Parfaitement emboîtés, tige et tuyau passent ensemble au verrage (polissage). Puis, à l'aide d'un rouleau de disques de coton, Sébastien effectue un second ponçage, plus fin, pour faire ressortir la couleur. C'est le moment le plus magique. Le bois, jusque-là terne et un brin pâlot, prend une teinte tigrée tout en devenant lisse et doux au toucher. On ne peut saisir la dimension affective de cet objet, à la fois sensuel et rassurant, sans l'avoir pris en main. Ultime étape : le marquage au fer d'un sceau garantissant que « ceci est bien une pipe Genod ». Et le culottage ? Il demeure, pardi, à la charge de l'acheteur !

Atelier Genod, Saint-Claude (39). Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 18 h. Visite 2,90 €.

082_085_EDI53_Maitre_pipier_BAT.indd 84 29/09/2020 13:04

Droit ou courbe, le tuyau en ébonite doit parfaitement s'insérer dans la tige.

UN OBJET DE COLLECTION ET D'ATTACHEMENT, FRUIT D'UN SAVOIR-FAIRE BICENTENAIRE

La marque de l'atelier est apposée sur le bois de la tige grâce à de petites lettres en métal. La pipe terminée n'attend plus que son heureux propriétaire !

Le polissage (le verrage) nécessite un vrai coup de main. La pipe peut ensuite passer au cirage ou à la mise en couleur.

DE LA MER À LA MONTAGNE

La matière première des pipes de Sébastien Beaud provient d'un arbuste qui s'épanouit dans le maquis du pourtour méditerranéen : la bruyère arborescente. On utilise la boule qui se développe entre son tronc et sa racine (le broussin). Très dense et d'un grain très fin, c'est un bois résistant à la chaleur et neutre de goût. Le broussin est découpé en petits blocs, les ébauchons, avant d'être expédié dans le Jura.

Voir carnet d'adresses p. 120

082_085_EDI53_Maitre_pipier_BAT.indd 85 29/09/2020 13:04